

**Le comportement archéo-traditionnel ENR favorise
certaines «sociétés masquées» dans lesquelles
l'homme vit en piétinant l'autre homme.**

J - Après avoir écouté les enregistrements, j'aimerais aborder avec vous une explication plus détaillée de la mentalité Egocentristo-Nationalisto-Religieuse ou ENR. Et pour commencer, Mr Vaskas, comme le paradigme scientifique que vous avez utilisé dernièrement me tracasse, pourriez-vous approfondir le comportement religieux en général?

V - Bien que nous ayons déjà abordé ce sujet archéo-traditionnel, je vais essayer pour vous être agréable, d'ajouter quelques précisions bien connues. Mais sachez tout d'abord qu'il n'est pas dans mes intentions d'influencer ou d'embarrasser qui que ce soit par mes opinions, et mon avis n'étant pas dogmatique, sentez vous libre de le contrarier ou le rejeter en fonction du cheminement de votre raisonnement... De mon point de vue, toutes les religions ont un excellent pouvoir calmant sur certains instincts sauvages de l'homme, mais je rapporterai aussi l'opinion de nombreux sociologues scientifiques et d'autres intellectuels qui pensent que durant les milliers d'années de sa montée, la mentalité ENR a édifié progressivement une pensée morale imagino-révo-fantasmagorique aux formes multiples, qui, bien que pure à l'origine, a contaminé, par sa confusion, presque l'ensemble de notre famille pananthropique, en étant invariablement présentée comme bienfaitrice, humaniste et pacifique, alors qu'elle était, selon, je le répète, l'opinion de certains socioreligiologues, exactement le contraire : la gardienne d'archives historiques et archéo-traditionnelles falsifiées à de nombreuses reprises au cours du temps en fonction d'intérêts particuliers qui se sont abreuvés de l'exploitation de certaines populations débonnaires, victimes d'une foi transformée en un fanatisme aveugle qui s'est souvent accompli dans des massacres inhumains. Et cette mentalité très vivace qui se retrouve dans certaines sociétés masquées du passé a toujours été au service des divers intérêts

commerciaux de ceux qui ont l'égomanie de vivre aux crochets des autres.

Et comme le montre aussi clairement l'histoire écrite, après avoir hérité des anciennes traditions, certaines générations successives ont peu à peu amalgamé des choses créées par l'homme primitif et enracinées dans son génome pour élaborer, au sein des populations, une société de type ENR qui a produit les idéalismes vraisemblablement humains qui nous persécutent encore aujourd'hui sous diverses formes... et bien qu'ils soient qualifiés de chimériques par l'intellection syllogistique des mêmes socio-religiologues contemporains, ces derniers montrent que certaines secto-religions professionnelles qui disent représenter diverses Divinités pleines d'amour et de miséricorde et promouvoir un progrès culturel et philanthropique, restent, au contraire, sournoisement et profondément attachés à l'esclavage, cherchant plutôt, en raison de leurs intérêts économiques, à mettre en esclavage le plus grand nombre de personnes, à égarer ceux qui sont crédules et débonnaires, et les contaminer... Et sur ce dernier point, je pense comme qu'eux.

J - Alors là ! permettez-moi d'exprimer mon désaccord sur ce point avec ces socio-religiologues et aussi avec vous qui êtes du même avis et pensez que les religions favorisent l'esclavage de l'homme. Et je ne peux pas croire que vous incluiez dans ces paroles les religions correctes, avec notre Dieu de la Bible, Jésus-Christ, auquel nous croyons en tant que chrétiens. Je regrette, mais vous devez vous tromper, car je sais bien que notre Dieu est un Dieu de liberté, d'amour et de miséricorde qui ne peut favoriser l'esclavage. Et sur ce point, laissez-moi douter de la solidité de votre argumentation. Si non, vous devez prouver ce que vous avancez.

V - Oh! Oh! mon ami, ne vous énervez pas. Vous avez bien sûr, comme tout le monde, le droit d'être d'un avis différent. Je vous ai seulement donné un avis basé sur l'opinion d'autres, sans être dogmatique car je me trompe peut-être, et vous connaissez ma nature pacifique. De toute façon, tous parlent d'une manière générale et personne ne dit rien contre aucune religion en particulier. Il est bien connu et c'est normal que ceux qui sont très croyants ont souvent des préjugés, mais pourquoi vouloir, par vos paroles, affirmer brutalement et sans raison que votre religion est en cause, car j'ai moi-même parlé

clairement de «certaines» secto-religions. Ne vous méprenez pas, je suis libre et ne veux entrer dans aucun cercle, ni faire de tort à qui que ce soit. Soyez donc assuré que personnellement, je n'ai rien contre aucune néo-secto-religion en particulier, ni aucune autre religion en général, d'autant, comme je vous l'ai déjà signalé, que mes parents étaient croyants et moi aussi étant jeune. Je respecte la Bible comme tous les livres des autres et différentes religions, car ce sont, à mon avis, les oeuvres de personnes de foi, qui, pour certaines, ont essayé d'accroître la morale de l'homme... et mon intention n'est pas de les démentir, non plus de bâillonner l'histoire qui insiste pour crier ce que pensent de nombreux intellectuels socio-religiologues.

J - Oui, je reconnais être allé un peu trop loin, vous avez effectivement parlé de «certaines» secto-religions. Mais vous avez bien dit être d'accord sur certains points et s'il est vrai que vous pensez tous de la même manière, vous devez le prouver.

V - Ecoutez ! pourquoi ne pas arrêter là cette discussion, car le fanatisme ne me plaît pas et les ruminations autour des archéo-idéalismes en général, où rien n'est concret, ne sont pas engageantes, d'autant qu'avec le temps, toutes les archives archéo-traditionnelles ont été plus ou moins diversement modifiées ou complètement détruites. Vous êtes plus jeune que moi et le conseil d'un homme plus âgé peut s'avérer utile.

Permettez-moi donc d'ouvrir une parenthèse et de dire qu'il est normal pour l'homme d'étudier le passé parce que le témoignage de certains événements du passé et de certaines cultures traditionnelles est utile pour acquérir de l'expérience et améliorer l'avenir ; mais face au progrès technoscientifique actuel, il est complètement anorthologique de vouloir retourner vivre dans les traditions primitives du passé. De même que le temps et l'espace cosmique avancent et sont orientés vers l'avenir et non vers l'arrière et le passé, la lumière de chaque nouveau jour nous éveille et nous entraîne vers le futur, et nous ne retournons pas vers le jour d'hier. Il est anormal pour l'homme, porteur de l'intellection contemporaine, de régresser vers les traditions du passé, mais si l'archéo-mentalité subsiste, c'est pour une de ces raisons : soit l'homme est somnambule et vit en dehors de la réalité, soit son génome n'est pas suffisamment modifié et la nostalgie des traditions du passé est si forte

qu'il voudrait abandonner le progrès des technosciences actuelles pour recommencer à marcher à quatre pattes et monter aux arbres comme nos premiers ancêtres.

J - Mais nous tenons tous à garder le souvenir de notre passé et de nos racines.

V - Oui, la mémoire est utile pour connaître et conserver chaque événement du passé, et aussi l'ancienne expérience, pour la comparer à la nouvelle, discerner les erreurs infantiles et comprendre la différence entre les ténèbres primitifs qui mènent au déséquilibre mental parce qu'ils délaissent la lumière actuelle, et cette même lumière qui conduit à former un meilleur avenir et une intellection humaine plus avancée, dirigée vers le progrès... car dans les traditions du passé, il n'y a aucun progrès, mais seulement le marasme mental. La mémoire du passé n'est donc utile que pour corriger les erreurs et éviter de les répéter, parce que celui qui les répète vit encore dans le paralogisme de l'homme archaïque et reste toujours dans cette mentalité ancestrale attardée qui n'a pas grand chose d'humain. La mémoire du passé, c'est-à-dire l'histoire écrite, doit toujours être respectée, mais comme le souvenir de l'âge infantile, du temps des désordres et des bêtises qui ont besoin d'être corrigés dans l'âge adulte... car l'homme ne peut pas rester toujours un enfant, de même que nous grandissons tous vers la maturité et que personne ne peut revivre son enfance ou sa période prénatale. Mais si nous sommes à l'époque de la haute technoscience, commençant à envisager de s'installer sur d'autres planètes, et qu'à travers certains archéo-mytho-idéalismes nous vivons encore à l'époque paléo-méso-néolithique, alors, moralement et psychiquement, ne demeurons-nous pas primitifs? En toute logique, pour être plus clair, si nous insistons pour vivre dans le passé, nous perdons volontairement le droit de porter la qualité humaine! Car l'homme ne vit pas dans la stagnation du passé mais dans l'orientation du progrès à venir.

Oui, nous devons écrire et respecter l'histoire, avec toutes ses expériences, et l'examiner pour la connaître, et notamment pour aider nos enfants à discerner les bienfaits plutôt que les méfaits des périodes passées, et nos erreurs pour qu'ils ne les répètent pas. Par exemple, pourquoi ressasser l'intolérance et la criminalité archéo-religieuse du moyen âge, notamment de certaines périodes comme l'inquisition, qui

ont utilisé, sous prétexte d'avoir créé de pures fictions - comme les adversaires des Dieux : le Diable, Satan, les démons, etc., etc. -, toutes les méthodes et instruments d'horreur pour torturer et assassiner des centaines de milliers d'innocents. La remémoration d'une telle barbarie ne blesse-t-elle pas le psychisme des jeunes qui devraient apprendre le passé utile pour former un meilleur avenir et non le criminel pour tenter de faire revivre un passé souvent plein d'horribles atrocités, ce qui serait de toute façon impossible? Aujourd'hui, alors que nous avons créé et mis l'ordinateur électronique au service de l'homme, et qu'il progresse chaque jour et simplifie notre vie, ne serait-il pas illogique de vouloir retourner vivre au temps de l'électricité statique de Thalès de Milet? Ce serait une pensée ridicule et complètement absurde, n'est-ce pas? Et nous ne voudrions pas non plus retourner au télescope primitif de Galilée dès l'instant où nous sommes parvenus à observer des quasars avec nos télescopes perfectionnés. De la même façon, nous ne devrions pas non plus vouloir retourner à l'époque antique, lorsque nos ancêtres vivaient dans leur psychisme primitif en croyant aux rêves sortis des fantasmes de leur imagination, source d'invention et de création des milliers de Divinités dont certaines subsistent encore à cause de l'ignorance... et de la «lucrativité» du métier religieux. Et du fait de cette ignorance, les populations qui persévèrent dans les archéo-traditions et les transmettent oralement ou par écrit sans changement notable, conformément à l'héritage de nombreuses générations, sont innocentes.

Pour toutes ces raisons, je me refuse à entrer dans les détails concernant certains archéo-idéalismes qui ont été inventés par des personnes qui vivaient en nomades.

Comprenez-vous mon ami? Ou ai-je parlé sans raison. Voulez-vous que je reprenne en essayant d'être plus explicite?

J - Oui j'ai compris M. Vaskas! Tout ce que vous dites est logique mais je dois savoir sur quelle base sont édifiées ma religion et ma foi. Et comme je crois à votre intellection, je souhaiterais de plus grandes explications concernant l'esclavage religieux dans toutes ses formes, car, et vous comprendrez mon étonnement, je ne connais aucune religion ancienne ou nouvelle qui favorise l'esclavage de l'homme. C'est la première fois que je maintiens que vos précédents propos sont peut-être exagérés. C'est comme si vous aviez dit que notre Dieu, Jésus-Christ, voulait lui aussi encourager l'esclavage de l'homme. C'est

impensable ! Pour cette raison, je suis impatient d'entendre des preuves dans les explications qui préciseront votre pensée ; et il est normal, étant issu d'une famille religieuse, que je veuille savoir où je me situe.

V - Je comprends et vous avez raison, ces propos ont pu heurter vos sentiments ou votre foi religieuse. Aussi pardonnez-moi, car ayant été croyant, comme vous, je sais bien ce que représente la foi religieuse. Mais si vous m'obligez à donner des explications, il est d'abord nécessaire d'apporter la précision fondamentale que celui que nous appelons Christ en grec n'est pas lui-même Dieu, mais que son Dieu est le Dieu de la Bible ; et pour en terminer, je vous répèterai encore une fois que j'ai parlé de «certaines» secto-religions, et d'une manière générale, et que je ne veux pas parler d'une religion en particulier... De toute façon, ce sujet ne me concerne pas.

J - Oui je comprends M. Vaskas, vous cherchez à coup sûr une excuse pour éviter de répondre, mais je vous signale que le sujet de la religion concerne de nombreuses populations ; c'est donc bien un sujet cosmologique, et en tant que cosmologue, il vous concerne directement et automatiquement. Alors, puisque vous dites que c'est la réalité, démontrez-le, ne me refusez pas l'explication dont j'ai besoin.

V - Oh! mon ami... je suis calme et vous semblez soupçonner mon silence sans raison. Pour autant, je suis sûr que votre obstination ne cache aucun chantage. Mais puisque vous insistez et que je ne veux pas répondre moi-même à votre question, je vais laisser la Bible, que vous invoquez, vous répondre. Voici la Bible... Prenez et lisez vous-même la réponse à votre question, car je sais que, comme moi, vous respectez la Bible et qu'il n'est pas dans vos intentions de la démentir.

J - Mais que vais-je lire? Où trouver la réponse à ma question dans la Bible? Vous ne pensez quand même pas que la Bible encourage l'esclavage de l'homme!

V - Je pense qu'en tant que croyant, vous connaissez bien le texte de la Bible. Sinon, ne soyez pas impatient, je vais vous aider à trouver

vous-même la réponse à votre question... Ah voilà! C'est ici, dans l'Exode, au chapitre 21, le verset 2, voulez-vous lire les instructions du Dieu de Jésus-Christ.

J - Volontiers, «Si tu achètes un esclave..., il travaillera six années, et la septième, il sortira libre, sans rien devoir.»

V - Merci... Pouvez-vous lire le verset 6, un peu plus loin...

J - Oui, «Alors son maître devra le faire approcher du Dieu et le placer contre la porte et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et cet esclave travaillera pour son maître pour toujours.» Mais ce n'est pas possible! Je ne croyais pas qu'un tel texte existait dans la Bible.

V - Ne vous précipitez pas, vous pouvez lire aussi le début du verset 7, ici...

J - «Si quelqu'un vend sa fille comme esclave... elle ne sortira pas comme sortent les esclaves mâles.»

V - Et le verset 20, s'il vous plaît...

J - «Si quelqu'un frappe son esclave, homme ou femme, avec un bâton et que l'esclave meure sous sa main, il sera puni sans faute...»

V - Bon... maintenant, lisez ici, le verset 21.

J - «Mais s'il survit un jour ou deux, il - c'est-à-dire son maître - ne sera pas puni, car c'est son argent...». ... Cela me laisse sans voix !

V - A votre avis, que signifie ce texte de la Bible qui précise les saintes instructions de son Dieu?

J - Quelle question! je sais encore lire le grec! Eh bien! cela signifie que selon le Dieu de la Bible, l'esclave est l'argent du maître. Mais ce n'est pas possible! C'est écrit dans l'ancien Testament. Mais dans les écritures grecques du Nouveau Testament, dans l'enseignement du christianisme, l'esclavage n'existe pas.

V - Je ne vais pas moi-même vous contredire, mon ami... car le Nouveau Testament qui se trouve aussi dans la Bible peut vous répondre.

J - Vous plaisantez! Où avez vous lu cela dans le Nouveau Testament?

V - Attendez! Prenons l'enseignement du christianisme et cherchons les écrits de l'apôtre Paul... Voilà! regardez ici dans sa lettre aux Ephésiens, au chapitre 6, les versets 5 et 6... Voulez-vous les lire?

J - Volontiers : «Esclaves, vous devez obéir à vos maîtres selon la chair avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre coeur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des esclaves de Christ qui accomplissent la volonté de Dieu de toute leur âme.»

V - Comprenez-vous ce que cela signifie?

J - Je ne sais pas pourquoi vous me posez cette question si ce n'est pour m'entendre répondre que cela montre clairement que l'esclavage est suivant la volonté de Dieu, et aussi de Jésus-Christ ?

V - Non , je voulais seulement connaître votre opinion.

J - Bon ! Ce texte est surprenant et complètement inhumain! Avant, je n'aurais jamais cru à l'existence d'un tel passage dans la Bible. Vraiment, je descends de haut! Excusez-moi car vous aviez raison, et ce n'est pas vous, mais c'est effectivement la Bible qui répond à ma question. Mais pour moi, ce ne peut être vrai, je ne peux pas croire que notre Dieu et Jésus-Christ encouragent l'esclavage de l'homme. C'est impensable!

V - Eh bien! Je ne voudrais pas le croire non plus, mais ici, c'est la Bible qui parle et pas moi... De toute façon, c'est une consolation que vous commenciez à comprendre... et si vous voulez être encore plus sûr, vous pouvez lire la lettre à Tite, au chapitre 2, le verset 9... Allez-y quand vous l'aurez trouvé.

J - Oui, «Esclaves, vous devez être soumis à vos despotes, leur donner satisfaction en toutes choses, et ne pas contredire...»

Je regrette de m'être élevé contre vos propos de tout à l'heure, mais vraiment je ne connaissais pas ces détails écrits dans la Bible, et aussi surprenant que cela puisse paraître, dans le Nouveau Testament. Car là, c'est malheureusement Jésus-Christ qui donne, lui aussi, comme son Dieu, une forme divine à l'esclavage de l'homme par l'autre homme, lorsqu'il est dit d'obéir à son maître, ou despote, comme au Christ, et plus encore avec crainte et en tremblant! Et sachant que la Bible est considérée comme la source de notre religion chrétienne, c'est invraisemblable. Jamais je n'aurais pu entrevoir une chose pareille, que la Bible puisse donner une forme divine à l'esclavage de l'homme ; un fait confirmé par son texte. C'est vraiment inexplicable, car dans ce passage, l'écriture est très claire, et personne ne peut dire que ce texte est allégorique ou symbolique.

Etes-vous sûr que cette Bible est véridique?

V - Votre insistance est lassante à la fin. Vérifiez le si vous voulez dans une autre Bible, mais c'est malheureusement vrai. Personne ne peut démentir la Bible car toutes ses versions et leurs traductions dans le monde entier mentionnent la même chose. Elle est le témoin le plus

sincère pour confirmer ce fait vraiment tragique, et si vous la lisez vous-même très attentivement, vous y trouverez sans doute d'autres choses encore plus surprenantes... et ne soyez pas déconcerté, car il y en a également, y compris la «doulophilie» - ce qui en grec signifie l'amour de l'esclavage -, dans certains autres livres d'autres religions de diverses parties du monde qui influencent aussi de nombreuses personnes. Pourtant ne regrettez pas votre remarque précédente et soyez sûr que je n'ai pas mal interprété votre réaction car de cet état de fait, comme tant d'autres malheureusement, vous n'êtes pas le seul à vous accommoder, moi aussi, et un grand nombre avec nous... mais cette mentalité demeure inchangée en raison d'un professionnalisme séculaire.

J - Cette mentalité doulophile se retrouve-t-elle dans d'autres passages de la Bible?

V - Oui, vous pourrez trouver cette même mentalité dans la lettre de l'apôtre Paul aux Colossiens, au chapitre 3, le verset 22... Voulez-vous le lire?

J - Oui... «Esclaves, vous devez obéir en toutes choses à vos maîtres selon la chair... avec simplicité de coeur, et crainte de Dieu...».

Mais finalement, ce texte de la Bible est plus qu'inhumain. C'est suffisant M. Vaskas, j'ai bien compris, ce n'est pas la peine d'en lire davantage. Je ne peux imaginer que mon Dieu et Jésus Christ soient, en réalité, les promoteurs de l'esclavage. C'est vraiment incroyable! Pour moi qui vit dans un tel environnement, cette si funeste et grave fatalité est intolérable.

V - Je vous comprends mais cessez de penser à mal... il y a peut-être une raison ou une justification... et ne perdez pas le moral ; il est possible que ces textes aient été écrits par erreur dans la Bible. Quoiqu'il en soit, nous estimons tous «la Bible» - qui provient du grec «Βιβλία» qui signifie «Livres» - avec ses dizaines d'auteurs de bonne volonté, car elle a joué un rôle utile pour l'homme au cours du temps.

J - Il est inutile d'essayer d'envisager de telles justifications, je ne suis plus un enfant. Mais comprenez que je tombe du ciel dès lors que je ne peux en trouver aucune. Et cette mentalité esclavagiste était si proche de moi que je regrette de commencer seulement maintenant à comprendre où je suis.

V - Ecoutez mon ami, j'aurais préféré éviter de répondre à votre question pour ne pas vous décourager et parce que j'ai moi-même été stupéfait et peiné de tout coeur lorsque, sachant que la liberté est le plus grand droit de l'homme et le plus valable, j'ai discerné pour la première fois ces versets dans la Bible... mais dans ce cas, le sentimentalisme ne peut rien y changer. De toute façon, dans notre ignorance, nous faisons involontairement partie de cette situation... et donc, nous sommes pardonnables face à notre conscience.

Mais je préfère rester en dehors de tout cela, et je répète que je n'ai rien contre aucun dogme, ni contre les prêtres qui - quels que soient les Dieux ou Divinités qu'ils servent - développent la foi qui s'est souvent révélée utile au psychisme de l'homme dans l'ignorance et les souffrances... et de toute façon, l'exercice de leur métier, s'il ne fait pas de mal à l'autre homme et ne produit ni fanatisme, ni massacres, est tout à fait légal et légitime... et pour moi, ils sont sympathiques, car si quelqu'un travaille pour vivre, quel que soit son métier ou son activité, il est dans un droit fondamental qui doit être respecté, parce qu'il gagne sa vie en travaillant.

Et si un homme réussit à créer un Dieu ou une Divinité réconfortante pour le psychisme des populations : chapeau!... mais si à cause de la foi qu'il inspire, cette personne commence à exploiter certaines populations débonnaires qui recherchent un Sauveur en profitant de leur innocence, de leur faiblesse ou de leur situation de détresse, et à grignoter soi-disant légalement tous leurs biens, ce n'est pas acceptable... ni d'une société franche, ni même d'une société masquée. Car si l'exploitation de personnes débonnaires dans certaines sociétés est parfois tolérée par la communauté humaine, la surexploitation et le harponnage de certaines populations pauvres et de bonne foi dans leur ignorance, mais conciliantes, généreuses et secourables, est toujours nuisible.

Donc, bien que chacun soit libre d'employer tout moyen convenable pour gagner sa vie, dans une société franche, chacun doit être responsable

en regard du droit à la liberté de conscience de l'autre. Et c'est la raison pour laquelle je respecte toutes les idéologies et généralement toutes les croyances socio-politico-religieuses, d'autant plus si elles sont utiles et s'adaptent à la bienveillance de la démocratie civilisatrice qui conduit aux progrès et à la liberté humaine. Mais je répète que si, en vue de bénéfices faciles à réaliser, certains veulent exploiter l'ignorance, la détresse et la gentillesse de populations débonnaires, pauvres et malheureuses, notamment dans certains petits pays en développement, la chose est grave et même impardonnable.

J - Oui, il est vrai que les populations de certains pays pauvres, assiégées de malheurs et en quête d'espérance peuvent facilement tomber dans les filets de certains exploiters, qui, dans leurs efforts pour faire beaucoup de profits, oppriment ceux qui s'y font prendre.

V - Je ne sais pas... il s'agit là de faire travailler la logique syllogistique et la conscience humaine.